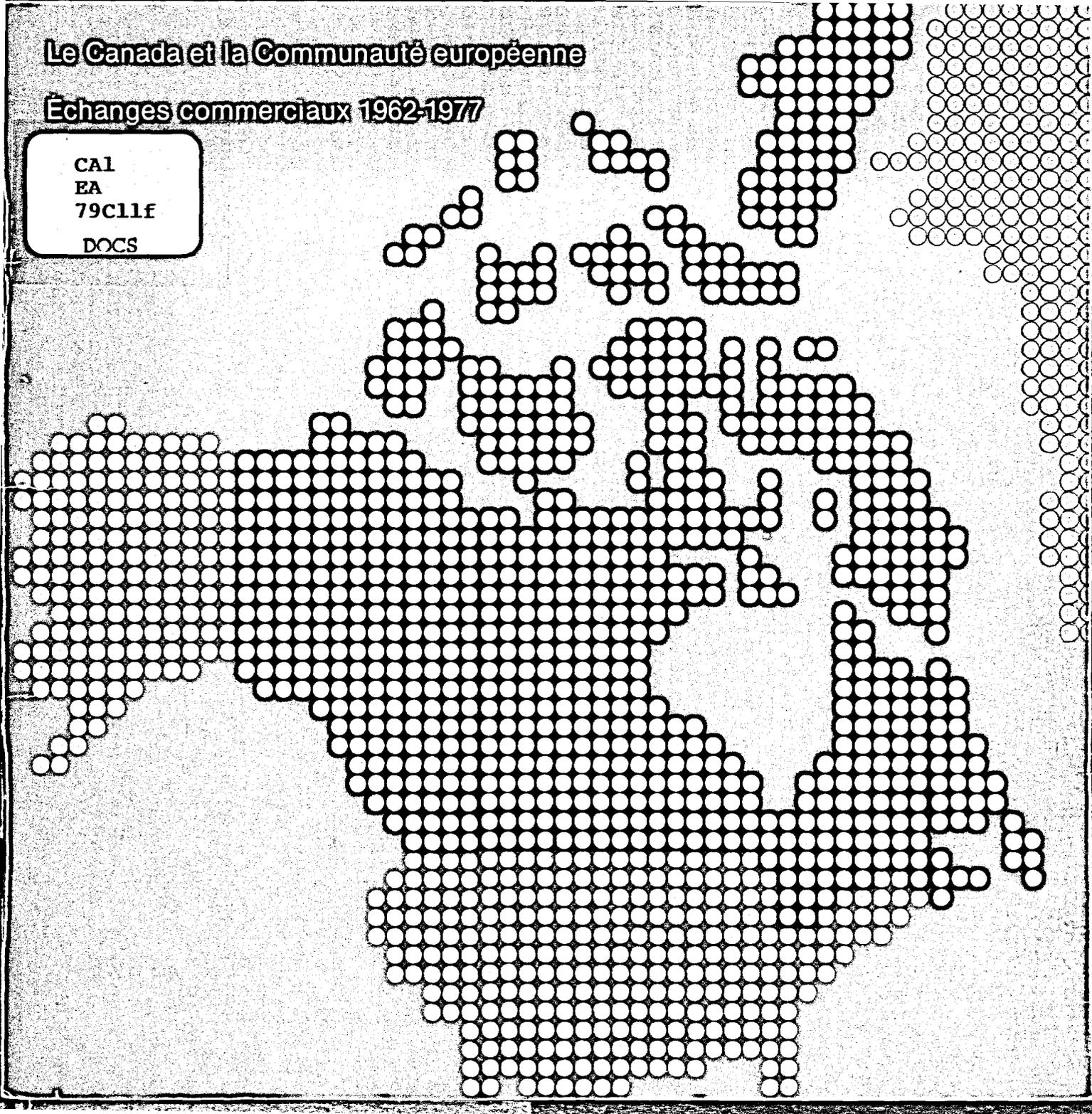
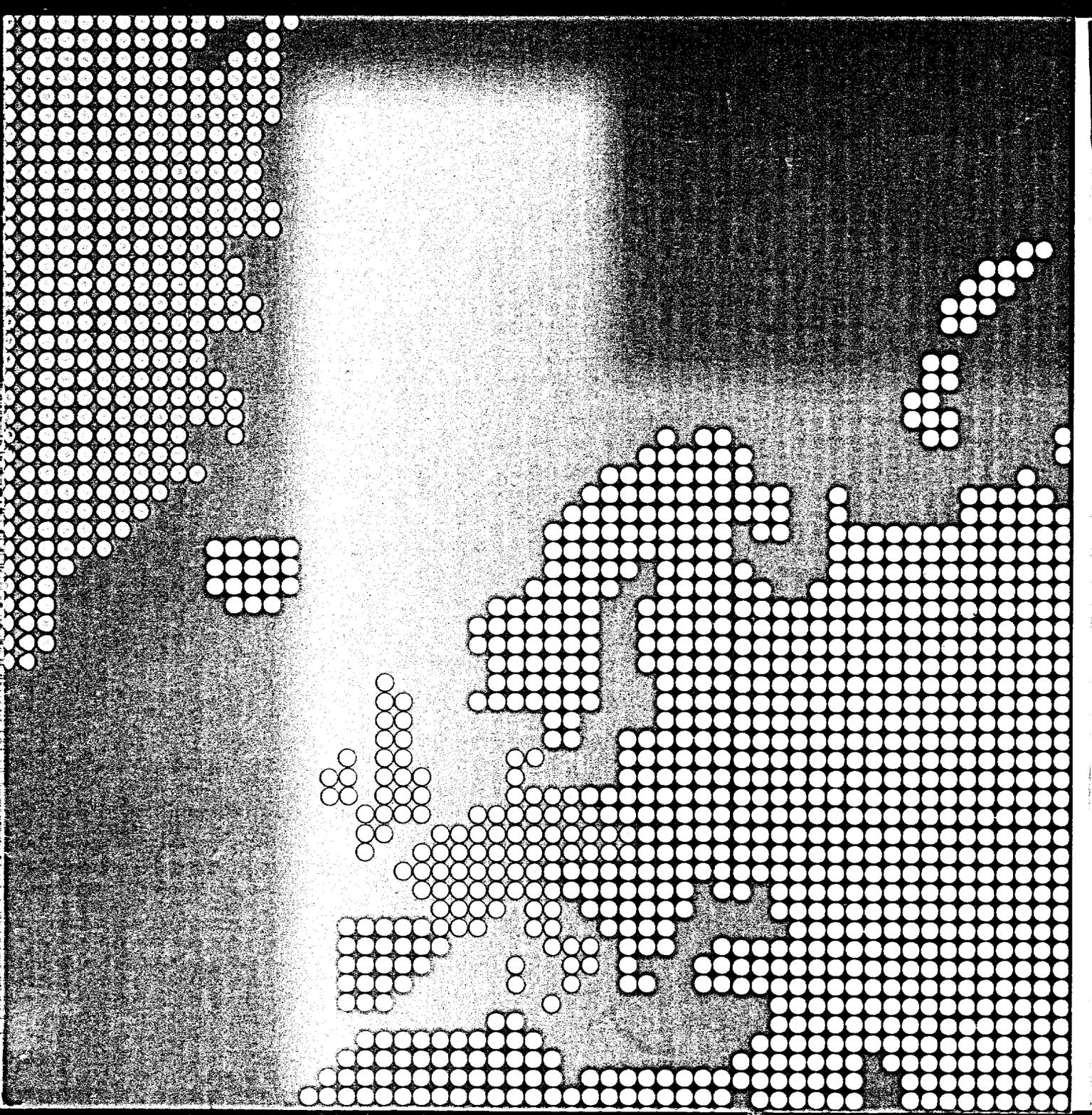


# Le Canada et la Communauté européenne

## Échanges commerciaux 1962-1977

CAL  
EA  
79C11f  
DOCS





# Sommaire

M  
.6785-138X

NON - CIRCULATING /  
CONSULTER SUR PLACE

Avant-propos	2
Introduction	3
La place du Canada et de la Communauté européenne dans les échanges mondiaux	4
Structure et évolution des échanges entre le Canada et la Communauté européenne	5
Aperçu	5
Exportations canadiennes	5
Exportations de la Communauté européenne	7
Facteurs qui ont influé sur l'évolution des relations commerciales entre le Canada et la C.E.	9
Perspectives	12

42-229-996

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

## Avant-propos

Peu après l'entrée en vigueur de l'Accord-cadre de coopération commerciale et économique en octobre 1976, le Canada et la Communauté économique européenne reconnaissent qu'il leur faudrait procéder à un examen attentif de l'état de leurs liens commerciaux et économiques s'ils voulaient accroître la coopération dans les années à venir. Dans cette optique, ils décidèrent d'entreprendre conjointement l'analyse de domaines tels que les courants d'échanges et d'investissements et choisirent pour thème du premier projet l'étude du profil des échanges entre les deux parties. Les objectifs de cette analyse consistaient essentiellement à suivre l'évolution de ces échanges au cours des dix à quinze dernières années et à recenser les facteurs qui ont influé ou pourront influencer sur le cours de cette évolution.

Un nombre considérable de données statistiques ont été rassemblées aux fins de cette étude. Le présent document ne comprend qu'une partie des résultats de ces travaux, notamment ceux qui semblent le plus susceptibles de fournir une vue d'ensemble de la situation; c'est pourquoi il ne faudrait pas le considérer comme une tentative d'examen exhaustif du sujet.

Pour faciliter les comparaisons, la Communauté européenne est considérée tout au long de la présente

étude comme une Communauté de neuf Etats, bien que la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark n'y aient adhéré qu'en 1973. Cependant, il a été tenu compte dans une certaine mesure des différences relevées dans les échanges entre le Canada et la Communauté des Six d'une part et la Grande-Bretagne d'autre part.<sup>1</sup>

Il est à espérer que cette étude succincte contribuera à mieux faire comprendre l'importance des échanges entre le Canada et la Communauté européenne ainsi que les possibilités d'expansion qui sont offertes aux deux parties à ce titre. Il est également à espérer qu'elle aidera les hommes d'affaires dans leur réflexion sur les moyens de multiplier les occasions de coopération entre le Canada et la Communauté européenne et encouragera les universités, les instituts de recherche et les associations commerciales à effectuer d'autres études détaillées sur le sujet.

<sup>1</sup> Dans la plupart des cas, les statistiques sont données en dollars courants et reflètent par conséquent les augmentations considérables de prix qui se sont produites pendant la période à l'étude. Il n'est pas de méthode qui permette de ramener les données en dollars constants étant donné les problèmes que posent les écarts considérables au niveau des fluctuations de prix dans les différents Etats membres de la Communauté et les différences de prix de produits spécifiques dans un secteur donné. Toutefois, les auteurs ont cherché à établir - de façon approximative - la croissance réelle du volume total des échanges.

## Introduction

La Communauté européenne et le Canada se ressemblent à plusieurs égards: sociétés industrielles avancées, selon les jalons internationaux applicables, leurs économies sont fondées d'abord sur le principe du libre jeu des forces du marché et reposent de plus en plus sur une industrie moderne et efficace ainsi que sur des techniques de pointe.

Toutefois, bien que le Canada et la Communauté européenne aient atteint des niveaux de développement industriel comparables, on constate de grandes différences dans la configuration de leurs économies respectives.

En premier lieu, si le territoire canadien, l'un des plus grands du monde, a une superficie plus de six fois et demie supérieure à celle de la Communauté européenne, sa population de 23 millions d'habitants ne représente qu'un onzième de celle de la Communauté (260 millions). Le PNB de la Communauté n'est devancé que par celui des Etats-Unis tandis que le Canada vient à ce titre au sixième rang (après l'URSS, le Japon et la Chine). Toutefois, calculé par habitant, le PNB du Canada est l'un des plus élevés du monde et dépasse légèrement celui de la Communauté européenne. Par rapport au PNB, les échanges jouent un rôle important de part et d'autre, mais tout particulièrement au Canada: les exportations représentent 20 % du PNB canadien et plus de 10% de

celui de la Communauté.<sup>1</sup> Pour ce qui est des importations, les pourcentages respectifs sont analogues.

L'un des grands contrastes entre les deux économies provient de ce que le Canada, à la différence de la Communauté, est très riche en ressources naturelles telles que le gaz naturel, les hydrocarbures, les métaux, les minéraux et les produits forestiers, et donc capable de satisfaire à ses propres besoins pour l'essentiel alors que la Communauté dépend dans une large mesure des importations de certaines matières premières (y compris les produits énergétiques).

Une autre différence importante entre la Communauté européenne et le Canada s'observe dans le domaine de l'agriculture. En raison de ses ressources agricoles considérables et de ses méthodes de production mécanisées et à grande échelle, le Canada est devenu le second exportateur mondial de céréales. La Communauté applique des méthodes de production plus intensives et, bien que premier producteur de blé, elle reste un importateur net de céréales et de préparations céréalières.

<sup>1</sup> Calculé sur la base des exportations extra-communautaires

De plus, même si l'industrie de transformation revêt une grande importance pour le Canada et la Communauté, chacun s'est constitué ses propres domaines de spécialisation.

Des différences comme celles décrites ci-dessus ont grandement influé sur le cours des échanges entre ces deux économies et constituent un élément de complémentarité important.

## La place du Canada et de la Communauté européenne dans les échanges mondiaux

La Communauté est la première entité commerciale du monde tandis que le Canada vient en quatrième position (après les Etats-Unis et le Japon). Toutefois, calculées par habitant, les exportations du Canada sont près de trois fois supérieures à celles de la Communauté. Comme on le verra ci-dessous, la structure de leurs échanges respectifs et la répartition de leurs produits entre leurs partenaires diffèrent également.

Le volume total des exportations de la Communauté (à l'exclusion des échanges intracommunautaires) représentait près de 187 milliards de dollars en 1977.<sup>1</sup> Plus de 70% de ses ventes à l'étranger étaient constituées par des produits entièrement manufacturés, la première place revenant aux machines et au matériel de transport. Le reste des exportations comprenait essentiellement des produits semi-manufacturés (produits chimiques, matières plastiques, textiles, fer et acier, par exemple), tandis que les produits agricoles représentaient moins de 10% du volume total (voir Annexe 2). Les Etats-Unis sont de loin le premier client de la Communauté. Les autres marchés importants se trouvent notamment en Europe occidentale (Suisse, Suède, Autriche, Espagne, Norvège, par exemple) et, dans

une moindre mesure, en Europe de l'Est ainsi qu'au Moyen-Orient et en Afrique.

Le volume total des importations de la Communauté européenne atteignait 194 milliards de dollars en 1977. Près de 30% de ces importations étaient constituées par des produits énergétiques et plus du quart, par des produits alimentaires (surtout des céréales) et des matières premières (produits forestiers, métaux et minéraux). Le reste des importations provient essentiellement du secteur des produits semi-finis et de celui de machines et du matériel de transport. La Communauté représente un marché important pour un certain nombre de pays; les Etats-Unis occupent la première place, tandis que les autres grands fournisseurs sont au Moyen-Orient (Arabie Saoudite et Iran par exemple), en Europe occidentale (Suède et Suisse par exemple), dans la région du Pacifique (Japon par exemple) ainsi qu'en Europe de l'Est (Union soviétique par exemple). Ces pays fournissent environ 45% du total des importations de la Communauté.

Le volume total des exportations canadiennes représentait plus de 41 milliards de dollars en 1977. Celles-ci sont constituées dans une large mesure de produits semi-finis (métaux, bois de construction, pâte de bois, papier journal, produits chimiques) ainsi que de produits finals (machines et matériel de transport essentiellement), chacune de ces

catégories représentant un tiers du total. Les matières premières (minéraux essentiellement) constituent plus de 20% du volume total des exportations canadiennes, tandis que les produits alimentaires et agricoles (céréales et produits de la pêche essentiellement) comptent pour environ 10% du total (voir Annexe 3). Le Canada achemine plus des deux tiers de ses exportations vers son principal marché d'exportation, les Etats-Unis; viennent ensuite la Communauté européenne et le Japon (12 et 6% respectivement des exportations).

En 1977, le volume total des importations du Canada atteignait plus de 39 milliards de dollars, dont environ 60% étaient constituées de produits finals (machines et matériel de transport principalement). Les produits semi-finis et les matières premières représentent respectivement 17 et 14% du volume total des importations canadiennes, tandis que les produits alimentaires et agricoles ne constituent qu'environ 7% du total. Sur le plan des importations, les Etats-Unis sont également le principal partenaire commercial du Canada, lui fournissant entre 67 et 70% de ses importations ces dernières années; ils sont à nouveau suivis en cela par la Communauté européenne et par le Japon. L'importance relative des principaux produits par rapport au volume total des importations canadiennes varie évidemment d'un pays à l'autre.

<sup>1</sup> Aux fins de comparaison, tous les montants donnés dans la présente étude sont en dollars E.-U., sauf indication contraire.

# Structure et évolution des échanges entre le Canada et la C.E.

## Aperçu

En 1962, les échanges bilatéraux entre le Canada et les neuf pays qui forment maintenant la Communauté européenne dépassaient légèrement deux milliards de dollars. En 1977, ces échanges avaient presque quadruplé, représentant quelque 7,8 milliards de dollars. (En termes réels, on estime que les échanges bilatéraux ont presque doublé pendant ces seize années). Au cours de cette période, les exportations canadiennes à destination des Neuf sont passées de 1,3 milliard à plus de 4,5 milliards de dollars. Les exportations des Neuf à destination du Canada sont passées de 850 millions à 3,5 milliards de dollars. Aujourd'hui, la Communauté européenne est de loin le principal partenaire commercial du Canada après les Etats-Unis. Au fil des ans, le Canada a eu une balance commerciale excédentaire dans ses relations avec la Communauté — près d'un milliard de dollars en 1977.

Même si elles sont impressionnantes en terme de volume des échanges, ces données masquent des tendances importantes dans le profil commercial global de chacun des partenaires. Ainsi, en 1962, 22% des exportations canadiennes étaient destinées aux Neuf; vers 1971, ce pourcentage était tombé à 14% et il ne représente aujourd'hui

que moins de 11% du total<sup>1</sup>.

Par ailleurs, la part canadienne du marché formé par les pays actuels de la Communauté (à l'exclusion des échanges intracommunautaires) est passée de plus de 4,7 % en 1962 à 2,6 % en 1977. La part des importations canadiennes à destination des Etats membres originaires n'a que très peu diminué au cours de cette période tandis que celle destinée au Royaume-Uni a fortement régressé.

De même, la part du volume total des exportations communautaires destinées au Canada est passée de 3,2% à 1,9% en 1977. Si l'on considère les importations à destination du Canada, les pays de la Communauté détenaient un peu moins de 8,7% du marché d'importation canadien en 1977, alors que cette part était de 14,5% en 1962 (voir Annexe 4). De même que pour les exportations canadiennes à destination de la Communauté, le ralentissement du rythme des importations canadiennes en provenance de cette région reflète en premier lieu l'évolution des échanges avec le Royaume-Uni. La part des importations canadiennes destinées aux six Etats membres originaires s'est légèrement améliorée (voir les graphiques en annexe).

<sup>1</sup> Si l'on exclut les produits énergétiques, qui ont été touchés par des hausses rapides des prix, et les produits de l'automobile, qui font l'objet d'un arrangement spécial entre le Canada et les Etats-Unis, les exportations du Canada à destination de la Communauté représentaient 23% des exportations canadiennes totales en 1962, contre 17% en 1976.

La structure des échanges bilatéraux entre le Canada et la Communauté européenne reflète en gros celle de leurs échanges avec le reste du monde. La majeure partie des exportations canadiennes à destination de la Communauté est constituée de produits agricoles et industriels, tandis que l'essentiel des exportations communautaires à destination du Canada est fait de produits finals.

## Exportations canadiennes à destination de la Communauté européenne

### Structure

Les exportations canadiennes à destination de la Communauté européenne sont caractérisées en particulier par le fait que plus de 80% de celles-ci, exprimées en dollars, peuvent être classées en trois grandes catégories: produits alimentaires, matières premières (autres que les combustibles minéraux) et produits semi-finis. Au cours des dernières années, les produits chimiques, les machines et matériel de transport ainsi que les articles manufacturés ont représenté entre 12 et 18% du volume total des exportations canadiennes à destination de la Communauté.

Ces exportations se distinguent également en ce qu'elles sont faites d'un nombre limité de produits ou groupes de produits (pas plus d'une douzaine) qui forment près de la

moitié des échanges. Il s'agit des produits du secteur alimentaire et agricole (blé, orge et produits de la pêche, par exemple), du secteur des produits forestiers (bois de construction, pâte de bois et papier, par exemple), ainsi que du secteur des métaux et minéraux (minerais de fer, de zinc, de nickel, cuivre métal et amiante, par exemple) (voir Annexe 5).

Un certain nombre de fabricants canadiens destinent la majeure partie de leurs exportations à la Communauté européenne. C'est ainsi qu'en 1977, cette dernière a absorbé les exportations canadiennes dans les proportions suivantes: 85% du tabac brut, 38% des légumes et des préparations à base de légumes, 60% des minerais et concentrés de zinc, 46% du cuivre métal et 51 % des minerais et concentrés de nickel. Près d'un tiers des exportations canadiennes d'orge, de pâte de bois et d'amiante ainsi qu'un cinquième des exportations de minerais de fer, de blé, de produits médicaux et pharmaceutiques sont allés à la Communauté.

#### *Tendances et parts de marché*

Un examen sommaire de l'évolution des exportations canadiennes à destination de la Communauté européenne ces dernières années montre nettement que la configuration des échanges n'est pas restée figée. S'il n'y a eu aucun changement profond

dans la structure ou dans la composition, certains phénomènes méritent néanmoins d'être signalés.

L'augmentation la plus significative a été enregistrée dans le domaine de la pâte de bois, dont les ventes en 1977 étaient plus de trois fois supérieures à celles de 1970. Les débouchés de minerais et de métaux tels que le fer, le nickel, le zinc et le cuivre par exemple, se sont aussi nettement accrus. Dans le secteur des produits alimentaires, les exportations de légumes et de préparations à base de légumes ainsi que de poissons et de préparations à base de poisson ont augmenté de façon importante (voir Annexe 5).

Des progrès importants ont été enregistrés dans le domaine des produits manufacturés. Les exportations de produits finals canadiens à destination de la Communauté européenne ont triplé en valeur depuis 1970, atteignant près d'un demi-milliard de dollars en 1977 (contre 157 millions de dollars en 1970).<sup>1</sup>

Les augmentations notées depuis 1970 se situent notamment dans les secteurs suivants: les ventes de navires et de bateaux, qui étaient pratiquement inexistantes, sont passées à 56 millions de dollars; celles des machines de bureau sont passées de 26 à 59 millions de dollars. Les ventes de matériel de

télécommunications sont passées de 15 à 34 millions de dollars. Ces quelques exemples démontrent que les exportateurs canadiens ont trouvé et trouvent encore de nouveaux débouchés dans la Communauté. L'importance croissante des exportations dans le secteur des produits manufacturés signifie que les produits industriels canadiens gagnent en crédit sur le plan international et que les entreprises de la Communauté prennent de plus en plus conscience des compétences au Canada dans un certain nombre de domaines tels ceux mentionnés ci-dessus. Toutefois, le volume des exportations canadiennes de produits finals à destination de la Communauté s'est accru beaucoup plus lentement — notamment depuis 1970 — que le volume total des importations communautaires dans ce secteur.

Même si la valeur en dollars de la plupart des principales exportations canadiennes vers la Communauté européenne a considérablement augmenté au cours des dix à quinze dernières années, l'importance relative de chacune d'elles par rapport au volume total des exportations canadiennes vers la Communauté a changé considérablement. Ainsi, le blé, qui occupe une place importante dans les exportations canadiennes, représentait un cinquième du volume total des exportations vers la Communauté européenne en

<sup>1</sup> En termes réels, on estime que les exportations canadiennes de produits finals à destination de la Communauté européenne ont plus que doublé au cours de la dernière décennie.

1962 contre seulement 8% en 1977. Par ailleurs, la pâte de bois, autre exportation canadienne importante, représentait 3% du volume total des exportations vers la Communauté européenne en 1962, mais comptait pour plus de 13% du volume total en 1977. On peut remarquer une tendance analogue dans le cas des minerais et des concentrés: au cours des années soixante, ceux-ci ne représentaient qu'un pourcentage relativement faible du volume total des exportations canadiennes vers la Communauté, tandis qu'en 1977, les minerais de fer, de nickel et de zinc représentaient à eux seuls près de 14% du volume total (voir Annexe 7).

L'importance de ces principales exportations canadiennes par rapport aux importations communautaires a également varié. Tandis qu'à nouveau la valeur en dollars de la plupart des grandes exportations canadiennes augmentait de façon importante, la part canadienne de ces produits sur le marché communautaire ne s'est pas toujours accrue ni même maintenue. Dans certains cas, on a enregistré une baisse considérable entre 1970 et 1977. C'est ainsi que la valeur en dollars des exportations canadiennes d'orge à destination de la Communauté a plus que doublé au cours de cette période, mais que la part canadienne des importations communautaires totales de ce produit a chuté de 58 à 27%. Il en va de

même pour les minerais de nickel, où la part détenue par le Canada sur le marché est tombée de 80 à 62% au cours de la même période. On a également enregistré un fléchissement dans les secteurs des minerais de zinc, du bois de construction, du tabac, du papier et du carton, du cuivre métal, du matériel électrique, du matériel de télécommunications et de l'aéronautique. Par ailleurs, pour un certain nombre de produits, le Canada a considérablement augmenté ses ventes sur le marché communautaire entre 1970 et 1977. C'est le cas, par exemple, des ventes de blé (qui sont passées de 37 à 62%), de pâte de bois (qui sont passées de 15 à 24%) et d'amianté (qui sont passées de 57 à 60%). La part détenue par le Canada a également augmenté pour un certain nombre de produits dans le secteur des produits finals au cours de la première moitié des années 1970 (moteurs d'avions, machines de bureau, matériel destiné au bâtiment et à l'industrie minière, navires et bateaux). Toutefois, les tendances observées plus récemment sont moins positives (voir Annexe 8).

#### **Exportations de la Communauté à destination du Canada**

##### *Structure*

Contrairement à la concentration relative des principales exportations canadiennes à destination de la Communauté européenne, les exportations communautaires vers le

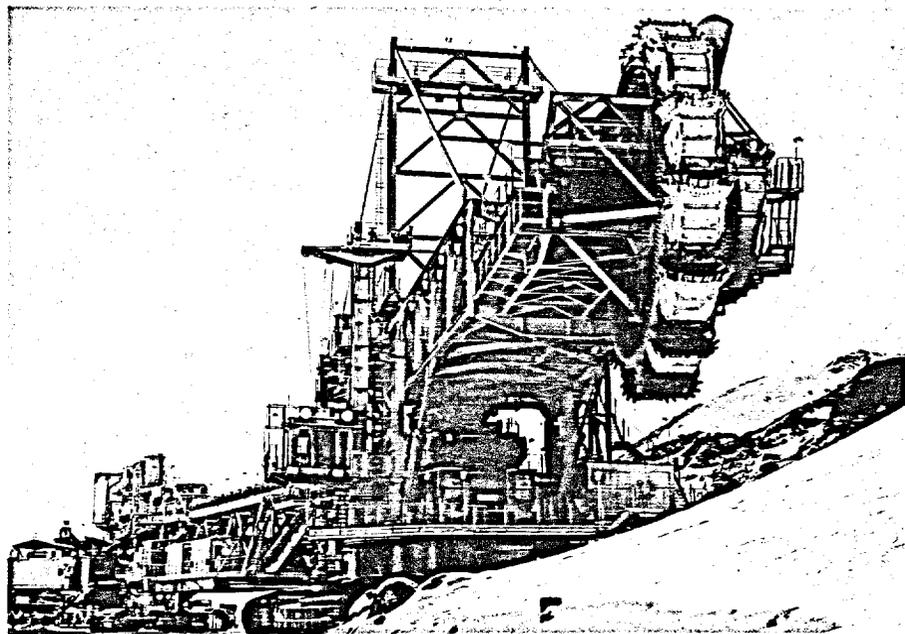
Canada sont beaucoup plus diversifiées. Le profil des exportations suivant reflète non seulement la capacité de production de la Communauté, mais également les besoins canadiens en matière d'importations.

La principale catégorie de produits communautaires exportés vers le Canada est celle des machines et du matériel de transport. Les machines non électriques, le matériel de transport et les appareils et accessoires pour machines électriques viennent respectivement aux premier, deuxième et troisième rangs. Toutefois, les machines électriques et le matériel de transport occupent une place moins importante dans les exportations de la Communauté à destination du Canada que dans les exportations de cette dernière à destination de l'ensemble des pays industrialisés. Les boissons occupent la cinquième place dans les exportations communautaires à destination du Canada. Les autres produits importants sont les vêtements, les instruments professionnels, scientifiques et de contrôle, les appareils et fournitures de photographie et d'optique, les montres et les horloges ainsi que les articles manufacturés divers non dénommés ailleurs. Ces produits représentent globalement 12,3% des exportations communautaires à destination du Canada, soit un pourcentage supérieur à celui des exportations

communautaires comparables destinées aux Etats-Unis et aux pays industrialisés. Les articles manufacturés classés principalement d'après la matière première qui les compose, les filés, les tissus, les articles manufacturés et produits similaires, les produits manufacturés minéraux non métalliques non dénommés ailleurs ainsi que le fer et l'acier représentent 16% des exportations communautaires à destination du Canada. Ce pourcentage est supérieur à la part respectivement destinée aux Etats-Unis ou aux pays industrialisés. Toutefois, le fer et l'acier viennent en quatrième position pour la valeur des exportations destinées aux Etats-Unis ainsi qu'aux pays industrialisés en général, tandis que ces produits ne viennent qu'au septième rang pour le Canada. Les éléments et composés chimiques représentent 3,9% des exportations de la Communauté européenne à destination du Canada et se classent en neuvième position, alors que les exportations communautaires à destination des Etats-Unis occupent la troisième place à ce titre.

#### *Tendances et parts de marché*

De façon générale, les exportations communautaires à destination du Canada semblent avoir participé proportionnellement à l'importance croissante que prennent les produits industriels dans le volume total des



importations canadiennes. Les "produits finis manufacturés", qui représentent 54% de l'ensemble des exportations communautaires à destination du Canada, restent la principale catégorie d'exportation. Toutefois, on ne peut observer d'uniformité de performance dans le tableau général des exportations de la Communauté à destination du Canada. Dans le secteur des machines et du matériel de transport, où les importations industrielles canadiennes ont connu une augmentation particulièrement sensible, la part de la Communauté a chuté de 14% en 1962 à 6% en 1977. Le fer et l'acier ainsi que les

produits manufacturés en métal non dénommés ailleurs, sont des exemples de secteurs à faibles taux de croissance où les parts de marché sont peu importantes. Par contre, certains secteurs ont enregistré de rapides augmentations, dont celui des boissons où le phénomène a été particulièrement notable — le Canada absorbe maintenant 7,6% des exportations communautaires à ce titre. Il convient également de noter l'augmentation rapide survenue au niveau des exportations communautaires de vêtements et d'articles manufacturés divers (198% de 1968 à 1977) au Canada.

## Facteurs qui ont influé sur l'évolution des relations commerciales entre le Canada et la C.E.

Bien qu'il faudrait, avec la participation des producteurs et des consommateurs, procéder à un examen détaillé de la question pour avoir avec précision les raisons derrière la performance commerciale de divers produits, il ne fait aucun doute qu'un certain nombre de facteurs d'ordre général ont marqué l'évolution des relations commerciales entre le Canada et la Communauté.

Le processus même d'intégration économique européenne, qui s'est déroulé durant la période visée par la présente analyse, a certes été une importante influence. Dans ce contexte général, certains aspects méritent qu'on s'y arrête. Ainsi, la détérioration relative du compte commercial Canada/Grande-Bretagne s'est poursuivie sans trop d'interruption durant la période de 1962 à 1977 (cette tendance s'est amorcée bien avant que la Grande-Bretagne ne devienne membre de la Communauté en 1973). Ensuite, cette détérioration est responsable dans une très large mesure du déclin relatif général du commerce entre la Communauté et le Canada. Par contraste avec la diminution radicale, ces dix-sept dernières années, de l'importance relative des échanges entre le Canada et le Royaume-Uni, on a noté très peu de changement dans l'importance relative des autres pays de la Communauté en tant que sources des importations canadiennes. Il y a par ailleurs eu une légère baisse de

la part comparative du marché de "l'autre CE" en tant que destination des exportations canadiennes.

L'institution de la Communauté à six en 1958 a entraîné des modifications au niveau des conditions d'accès pour de nombreux produits canadiens, y compris la création de préférences renversées. Toutefois, l'intégration européenne a particulièrement marqué les relations commerciales du Canada avec la Grande-Bretagne, d'abord indirectement par l'institution de l'AELE, et ultérieurement par l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté. Ces développements ont pour résultat l'élimination des préférences tarifaires dont bénéficiaient environ un tiers des exportations canadiennes à destination de ce pays, ainsi que la perte de l'entrée en franchise d'environ la moitié des expéditions du Canada vers la Grande-Bretagne et la création de tarifs communautaires à leur égard. Les accords d'association avec la Communauté dont bénéficient certains pays tiers ont également nuï à la position concurrentielle du Canada vis-à-vis de ces pays. D'autre part, dans la mesure où l'intégration économique européenne a accéléré la croissance économique des pays membres, la demande de produits de pays tiers, dont le Canada, s'en est trouvée sans aucun doute accrue.

La proximité géographique des Etats-Unis d'Amérique a conduit le Canada à intensifier ses échanges avec ce pays. En outre, l'accord conclu entre les deux pays sur les produits du secteur automobile a transformé non seulement les relations commerciales entre les deux parties, mais également la composition des statistiques commerciales du Canada. Des accords relatifs aux achats conjoints en matière de défense ont contribué à une rationalisation similaire de la production dans certaines industries, dont des secteurs de l'industrie aéronautique.

Différents facteurs ont parallèlement permis de s'orienter vers une diversification des fournisseurs des marchés canadien et communautaire. Certains pays se sont révélés hautement concurrentiels pour toute une variété de produits, aussi bien dans le secteur des matières industrielles que dans celui des produits manufacturés. En outre, l'instauration d'un système généralisé de préférences par les pays industrialisés a facilité l'accès de leurs marchés aux pays qui en sont bénéficiaires. Ces facteurs, combinés à l'augmentation des coûts de production ou à une croissance lente de la productivité, ont nuï à la position concurrentielle de certains fabricants de la Communauté et du Canada à l'échelle internationale et, par conséquent, influé sur le niveau des échanges commerciaux entre eux.

La situation économique générale a également eu des effets importants sur les relations commerciales et économiques entre le Canada et la Communauté. Une croissance économique rapide de part et d'autre a stimulé la production industrielle et le commerce international. Parallèlement au développement et à l'adaptation économiques, les années 1970 ont été témoins d'évolutions importantes, tant au Canada que dans la Communauté. Au Canada, des projets, très importants ont vu le jour au regard de la mise en valeur des ressources énergétiques ainsi que de l'extraction et de la transformation des matières premières, ce qui a entraîné des importations considérables de machines et de matériel, bien que la participation des exportateurs de la Communauté n'ait pas été aussi importante que celle d'autres partenaires. Dans la Communauté, des investissements importants dans de nouvelles installations de production et dans la modernisation à vaste échelle des installations existantes, associés à l'impact d'un niveau de vie notablement plus élevé des consommateurs, ont engendré une augmentation importante de la demande, non seulement en ce qui concerne les matières premières industrielles, mais aussi les machines et autres articles manufacturés. Les exportateurs canadiens

ont considérablement augmenté leurs ventes de matières premières industrielles (métaux et minéraux, produits forestiers), mais ils ne sont pas parvenus à suivre au même rythme l'expansion de l'ensemble des importations de la Communauté dans le domaine des machines et autres articles manufacturés.

Il est évident que certains des secteurs mentionnés ci-dessus sont des exemples de secteurs à forte croissance à plus long terme où, en dépit de l'augmentation des importations d'une part et de la présence manifeste d'une importante capacité de production d'autre part, l'expansion du commerce est restée en deçà de ce que l'on aurait pu espérer si l'on avait apporté une plus grande attention au marché potentiel que représentent ces secteurs à forte croissance et que de plus grands efforts avaient été déployés du côté de l'exportation.

La récente récession économique mondiale a évidemment eu d'importants effets à court terme sur les échanges entre la Communauté et le Canada. En outre, les fluctuations des prix des produits faisant l'objet d'un commerce international se sont répercutées sur les échanges en termes de valeur, même si le volume est resté sensiblement le même. Il

en est ainsi, par exemple, du froment, de certains métaux et minéraux ainsi que des produits énergétiques (l'exemple le plus significatif est l'augmentation énorme de la "facture pétrolière" de la CE depuis 1973 qui a fortement marqué les structures et les courants commerciaux actuels de la Communauté, bien que celle-ci soit parvenue dans une certaine mesure à restreindre ses besoins en importations de pétrole. Cette observation s'applique également au Canada jusqu'à un certain point.)

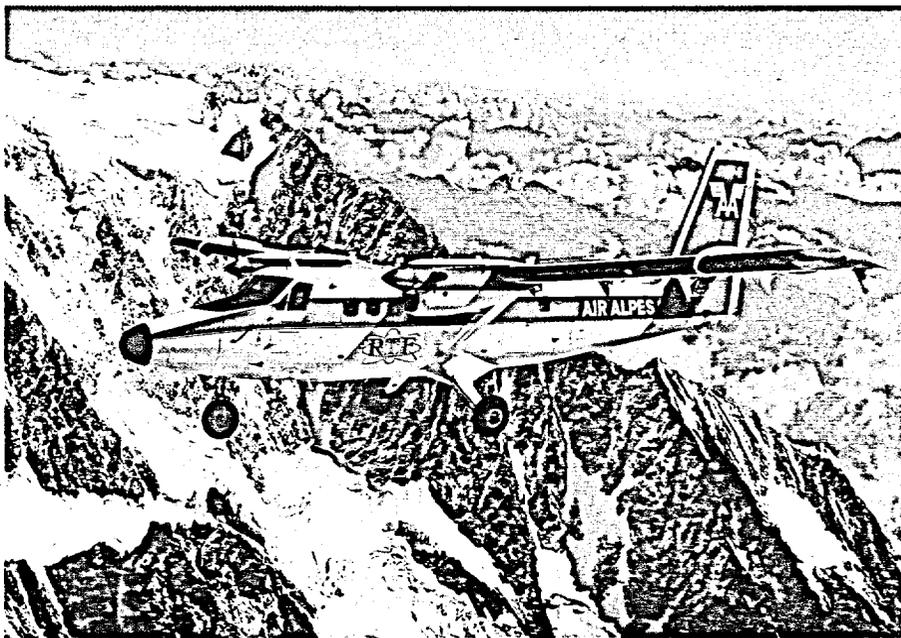
Des changements se sont également produits au niveau de l'accès des biens canadiens et communautaires aux marchés de l'une et l'autre partie. Les négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées dans le passé ont d'ailleurs entraîné des améliorations majeures en ce sens.

Les goûts ont également eu une incidence sur le commerce. Une consommation accrue de vins au Canada, associée à l'expansion d'un important marché pour tout ce qui concerne la culture européenne et pour certaines spécialités alimentaires, partiellement en raison de l'immigration européenne d'après-guerre, ont stimulé les exportations communautaires de ces produits vers le Canada. Le passage, en

Europe occidentale, des céréales à d'autres produits alimentaires constitue un autre exemple de l'influence que peut avoir sur le commerce l'évolution des préférences du consommateur.

Les liens sociaux et culturels, certains très anciens et d'autres plus récents, ont influé sur les relations économiques et continueront vraisemblablement à le faire. Les rapports historiques et linguistiques qui nouent le Canada d'une part, et le Royaume-Uni et la France d'autre part, sont bien connus. Mais on sait moins que la composition de la population canadienne a été fondamentalement modifiée au cours du dernier quart de siècle par suite de l'arrivée d'immigrants, notamment d'autres pays de la Communauté. Cette situation, qui a créé entre le Canada et la Communauté européenne une communauté naturelle d'intérêts culturels sensiblement analogue à celle que l'on retrouve à l'intérieur même de la Communauté, permettra de continuer à intensifier les contacts et les communications à l'avenir et d'élargir la gamme des échanges. Même l'adoption par le Canada du système métrique devrait contribuer à faciliter l'échange de biens.

L'essor des transports et des communications ces dernières décennies a largement abaissé la barrière



géographique que constitue l'Atlantique Nord pour les relations économiques entre les deux marchés. Des voyages aériens rapides et moins onéreux, des méthodes plus efficaces de transport des biens finis, de consommation et de production, de nouvelles méthodes perfectionnées de transmission des données

facilitant la gestion à distance, ont contribué à minimiser les conséquences que la géographie pouvait avoir sur les relations entre le Canada et la Communauté européenne.

Les dix-sept dernières années ont été le témoin d'une croissance et d'une diversification importantes des échanges commerciaux entre le Canada et la CE bien que, comparées à la croissance des deux économies et à l'expansion de leur commerce extérieur en général, il soit évident que le potentiel n'a pas été entièrement exploité. Il est certain que les tendances bilatérales ont en grande partie été éclipsées par les modifications sensibles survenues dans le contexte économique général, notamment au niveau des conditions d'approvisionnement et des prix dans le secteur de l'énergie. En outre, au cours de la période à l'étude, le processus d'intégration économique de la Communauté et l'évolution des courants commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis ont été des facteurs prédominants. Néanmoins, la croissance et la diversification que l'on a pu constater dans les échanges entre le Canada et la CE ont fourni une base économique élargie et favorisé une association qui sera mieux informée à l'avenir. Que faut-il faire pour réaliser ce potentiel? Quels sont les facteurs, tant nationaux qu'internationaux, que nous pouvons dès maintenant reconnaître comme susceptibles d'influer sur le cours futur de cette importante relation bilatérale?

Les gouvernements semblent avoir à cet égard un triple rôle : d'abord, continuer d'appliquer des politiques propices à la création d'un climat qui encourage la croissance et le développement; deuxièmement, aider à recenser et à faire connaître les possibilités spécifiques de coopération entre les entreprises du Canada et celles de la Communauté; et troisièmement, chercher à supprimer les contraintes ou les entraves à cette coopération qui sont reconnues comme telles par le secteur privé. C'est précisément de cette manière que l'accord de coopération commerciale et économique entre le Canada et la Communauté européenne peut stimuler et faciliter les activités des entreprises susceptibles d'aboutir à un accroissement du volume des échanges et des investissements. Les petites et moyennes entreprises peuvent notamment trouver cette mesure utile.

En ce qui concerne la structure de l'économie en général, il est évident que la Communauté européenne et le Canada ont tous deux atteint un stade de développement économique favorable à un resserrement des liens économiques de part et d'autre de l'Atlantique Nord. Au cours des deux dernières décennies, les deux zones de marché ont fait l'expérience d'une rationalisation de l'activité économique sur une base régionale. Au Canada, les liens industriels et autres liens économiques avec les Etats-Unis sont

nombreux et le resteront probablement. Dans la Communauté, on continuera à s'orienter vers l'intégration et l'élargissement. Toutefois, la spécialisation et les économies d'échelle auxquelles on est arrivé sur la base de marchés continentaux ont également facilité une pénétration plus vigoureuse des marchés d'outre-mer en général.

Le Canada n'a pas été aussi loin que la Communauté à cet égard : son marché intérieur est beaucoup plus petit et l'intégration de sa production sur une base continentale a touché une gamme plus restreinte d'industries. Pourtant, le Canada a déjà sensiblement accru ses exportations de certains biens d'équipement dans le monde entier, ce qui dénote une certaine maturation de sa base industrielle. La nécessité de renforcer le secteur de transformation du Canada (et de surmonter les problèmes structurels d'un petit marché intérieur) aura sans aucun doute pour effet de maintenir l'accent sur l'expansion des marchés d'exportation. Cet effort impliquera une plus grande spécialisation dans des secteurs où le Canada bénéficie de plus en plus d'un avantage concurrentiel.

La Communauté européenne, à son tour, peut chercher à accroître fortement ses exportations de biens industriels à destination de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient. En

Europe, comme dans le reste du monde industrialisé, l'adaptation des industries modifiera sans aucun doute la structure de la production au cours de la prochaine décennie.

Ces tendances laissent à penser que les entreprises du Canada et de la Communauté verront de plus en plus d'occasions de faire affaires les unes avec les autres et de coopérer dans la recherche de possibilités sur les marchés tiers.

Les politiques industrielles gouvernementales marqueront dans une large mesure l'expansion et la performance des industries canadiennes et communautaires. Les politiques subissent actuellement des modifications de part et d'autre, partiellement en raison de développements internes, et partiellement pour répondre à l'évolution des conditions économiques générales, dont la fluctuation des prix de l'énergie. Dans la Communauté, certains plans sectoriels ont été élaborés pour traiter des problèmes soulevés par les excédents de capacité et la restructuration. En prévision du long terme, la Communauté met en oeuvre des politiques sectorielles dans des secteurs clés de la croissance, tels que le secteur des microprocesseurs et l'aérospatiale; elle surveille les changements et favorise l'innovation par la recherche

dans ces secteurs et dans d'autres.

Un processus comparable est en cours au Canada où les études sont concentrées sur vingt-trois secteurs de l'industrie canadienne. L'objectif de ces études, qui appellent la participation active du secteur privé et des gouvernements provinciaux, est d'établir plus nettement les possibilités d'obtenir une base industrielle se suffisant davantage à elle-même et plus concurrentielle à l'échelle internationale, ainsi que de déterminer les politiques les plus aptes à atteindre cet objectif. Elles devraient permettre aux gouvernements et au monde des affaires de cerner avec plus de précision les secteurs les plus propices aux entreprises en coparticipation et à d'autres formes de liens commerciaux réciproquement avantageux.

En règle générale, il existe une relation plus étroite que jamais entre la production, les courants d'investissements internationaux et le commerce international. Ce phénomène de base est illustré par la place importante qu'occupent les activités intra-sociétés dans les échanges entre le Canada et les Etats-Unis d'une part et la CE et les Etats-Unis d'autre part. On peut donc penser que l'élément déterminant pour

l'avenir des relations économiques entre le Canada et la Communauté sera l'intérêt commercial qu'éprouveront les secteurs privés du Canada et de la Communauté à développer des liens plus étroits entre eux. En outre, le succès de l'Accord-cadre reposera sur l'utilisation fructueuse qui en sera faite pour faciliter les initiatives du secteur privé.

Il semblerait que le potentiel immédiat le plus important réside dans la coopération industrielle dans des secteurs où une complémentarité économique naturelle peut servir de base et dans certains secteurs à technologie de pointe. En vertu de l'Accord-cadre, des groupes de travail auxquels participent les secteurs privés du Canada et de la Communauté entreprennent diverses activités dans les domaines des produits forestiers, des métaux et minéraux, de l'aérospatiale, des télécommunications, du logiciel et du domaine nucléaire.

Convaincus que la croissance des industries à technologie de pointe sera un élément déterminant pour le soutien à l'avenir de leurs secteurs industriels, le Canada et la Communauté mettent tout particulièrement l'accent sur le développement de ces industries.

Plusieurs autres facteurs sont susceptibles d'influer sur les perspectives de la coopération bilatérale.

La mise en oeuvre des résultats des négociations multilatérales créera un meilleur climat dans le milieu des affaires. La réduction des barrières tarifaires et non tarifaires qui en est résultée offrira des possibilités de plus en plus nombreuses entre le Canada et la CE: elle élargira l'accès à d'autres marchés et stimulera la spécialisation industrielle.

Les facteurs démographiques pourraient également se révéler importants, car ils touchent directement la main-d'oeuvre et l'emploi et indirectement les revenus, les capitaux engagés et la croissance des marchés. Les tendances démographiques à l'intérieur de la Communauté et au Canada semblent diverger quelque peu.

La population active dans la Communauté, légèrement supérieure à 100 millions de personnes, n'a augmenté que de 0,2 % par an depuis 1960. Toutefois, une période d'expansion vient de commencer et se poursuivra au moins pendant les cinq prochaines années; on prévoit des taux de croissance annuels de la population active de l'ordre de 1 % et plus avec toutes les répercussions macro-économiques que supposera une telle situation. Après 1985, on peut prédire un retour à la quasi stabilité à l'intérieur de la

Communauté à Neuf, bien que dans les pays "candidats", on doive s'attendre précisément à ce moment-là à une forte augmentation de la population active.

Par contre, au Canada, l'augmentation de la population active a été phénoménale — 3,4 % en moyenne par an entre 1965 et 1975 — étant donné que la génération du "baby boom" quittait le système scolaire et cherchait des emplois. Cependant, le Canada se trouve maintenant confronté avec un déclin important de la croissance de la population active. On a estimé que, dans les années 1980, l'économie canadienne ne devra fournir que 75 % des emplois créés dans les années 1970 pour absorber les nouveaux arrivants sur le marché du travail. Cette tendance démographique de base se répercutera également sur la politique économique, la structure des investissements et les tendances de l'offre et de la demande, ainsi que sur le profil commercial futur du Canada. Par exemple, une analyse préliminaire prévoit que la création d'emplois se poursuivra dans la partie "services" du secteur des matières premières et de la transformation, mais à un rythme plus lent. Les perspectives dans les industries manufacturières sont partagées bien que, en ce qui concerne la création

d'emplois et les exportations, on estime que les secteurs chimique, sidérurgique et autres secteurs connexes poursuivront leur élan.

Il est plus difficile de quantifier les tendances à plus long terme. Plusieurs hypothèses ont été émises quant à l'évolution de l'économie mondiale. L'une d'entre elles — une étude récente effectuée récemment par les Nations Unies et intitulée "*The Future of the World Economy*" (L'avenir de l'économie mondiale) — offre un certain nombre de possibilités pour l'an 2000, comparative-ment à 1970. Les prévisions suivantes, parmi d'autres, méritent d'être relevées :

- la part de la production agricole et minérale dans l'ensemble de la production nationale est actuellement plus forte en Europe occidentale qu'en Amérique du Nord. On s'attend à ce que cette situation soit progressivement inversée;
- la production industrielle de l'Europe occidentale représente actuellement environ un quart de l'ensemble de la production industrielle mondiale, et celle de l'Amérique du Nord environ un tiers; tout en déclinant toutes deux en importance relative globale, elles tendraient à s'équilibrer pour représenter environ un cinquième de la production mondiale;

- l'ensemble du commerce mondial quintuplera entre 1970 et l'an 2000; de même, le pourcentage du produit mondial brut traversant les frontières nationales passera d'environ 10 % à près de 15 %;
- les changements seront plus complexes dans les structures du commerce mondial: on s'attend à ce que l'Amérique du Nord améliore son excédent agricole net et qu'elle transforme un excédent modeste sur les articles manufacturés en un excédent important. L'Europe occidentale (et le Japon) ne verraient s'améliorer que légèrement une balance agricole déficitaire; leur déficit en minéraux, déjà important, augmenterait considérablement et leur excédent de produits manufacturés monterait en flèche.

Selon les prévisions des Nations Unies, les pays en développement et, notamment, les pays à commerce d'Etat joueraient un rôle plus important dans le commerce mondial, mais les échanges entre pays industrialisés resteraient prépondérants. Les exportations des pays industrialisés par rapport à l'ensemble des exportations mondiales ne subiraient pas de grandes modifications en ce qui concerne les produits agricoles; elles ne déclineraient que de quelques pour cents pour les produits manufacturés et les matériaux, mais — fait significatif — elles baisseraient nettement en ce qui concerne les minéraux.

La comparaison des tendances de prix sera évidemment aussi importante. Ainsi, l'étude des Nations Unies fait remarquer que le commerce des produits manufacturés devrait augmenter énormément en volume, mais que, pour ce qui est des prix, en l'an 2000, les minéraux coûteront 2,9 fois plus cher que les produits manufacturés — et les produits agricoles, 1,2 fois plus cher — comparaison faite avec les statistiques actuelles.

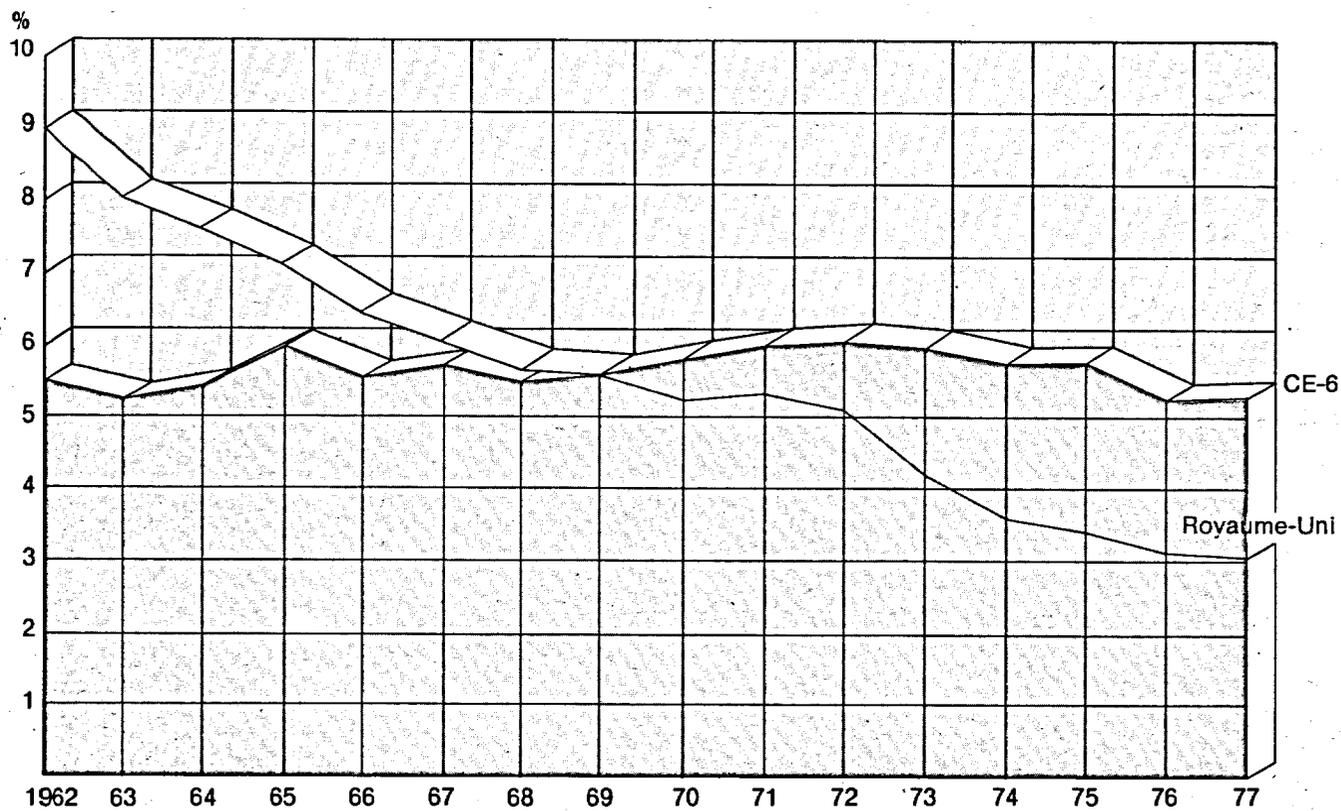
Dans une étude récente, le Conseil économique du Canada a repris et poursuivi l'analyse faite dans l'étude des Nations Unies, notamment au chapitre de ses incidences pour le Canada. En ce qui concerne l'évolution des secteurs basés sur les matières premières, le Conseil conclut à un effet net relativement modeste pour le Canada. Par exemple, les conditions du commerce jouent en faveur des exportations canadiennes telles que les céréales, le cuivre, le zinc et les métaux de première transformation, et elles ne se détériorent que légèrement pour les produits du bois et du papier. D'autre part, les conditions du commerce se déplacent très sensiblement en faveur du pétrole brut et raffiné, produit qui selon les prévisions représenteront 16,5 % des importations canadiennes en l'an 2000 (calculées en prix courants). Le Canada resterait un importateur net important

de biens hautement manufacturés (tels que machines et produits électriques) et de services, secteurs où l'on s'attend à ce que les prix mondiaux diminuent par rapport aux prix des matières premières.

Ces projections, et d'autres qui leur sont semblables, tout en restant de nature générale, sont indicatives du milieu dans lequel il faudra poursuivre l'établissement de liens commerciaux et économiques entre le Canada et la Communauté européenne. Quelque limitées que puissent être les prévisions à long terme, il est probable que le rythme et l'ampleur des modifications survenues récemment s'accroîtront, ce qui rend d'autant plus importantes la recherche et l'exploitation de nouvelles possibilités. Le moment paraît particulièrement propice pour accomplir cet effort, étant donné la conclusion des négociations commerciales multilatérales et l'accent que mettent actuellement la Communauté et le Canada sur des politiques industrielles appropriées et sur les stratégies commerciales à appliquer à l'avenir. La mise à profit de ces possibilités dépendra clairement de la prise de mesures efficaces et novatrices en temps opportun par les secteurs publics — et de façon plus importante encore, par les secteurs privés — au Canada et dans la Communauté européenne, agissant à la fois de manière distincte et en collaboration l'un avec l'autre.

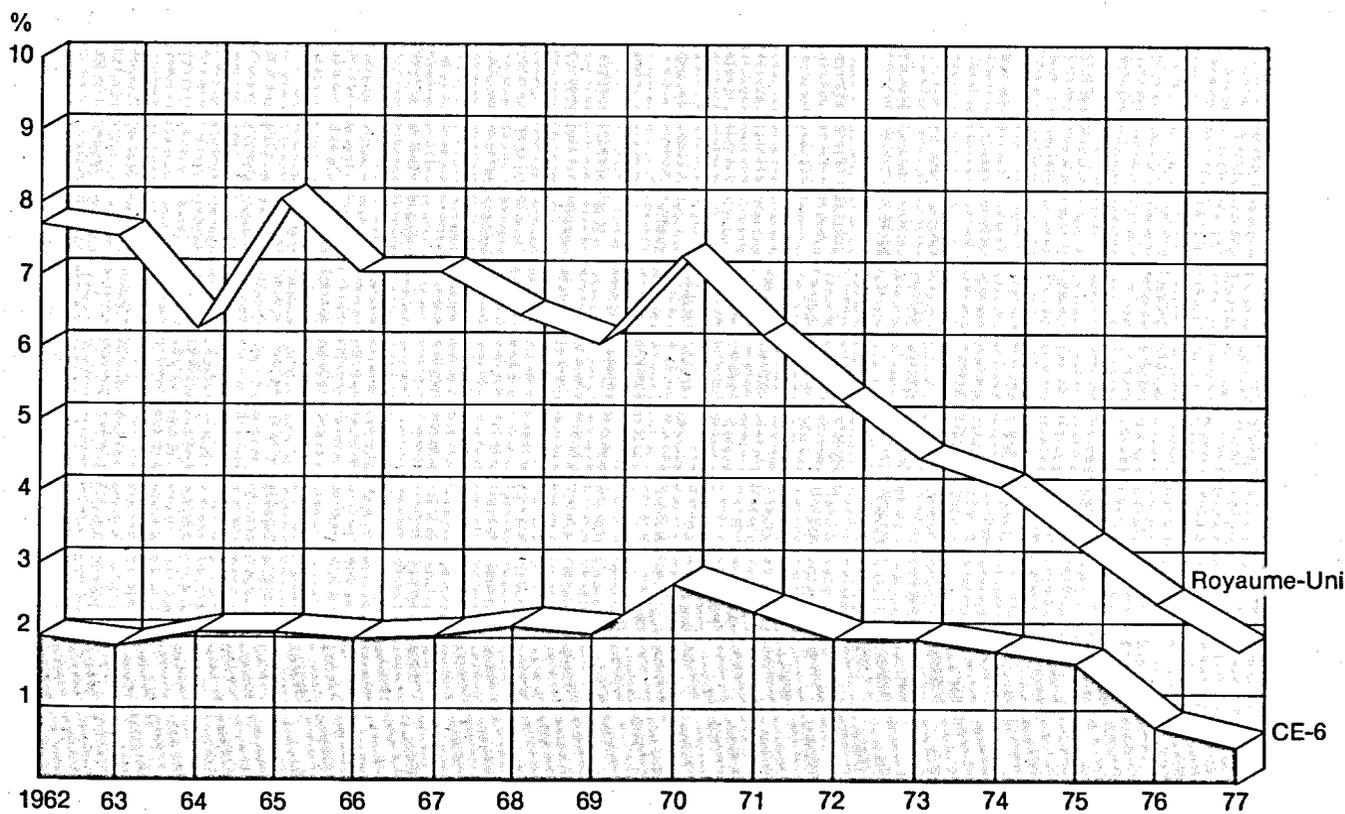
# Graphique 1

Part de la CE-6 et du Royaume-Uni dans les importations du Canada  
(en pourcentage du total des importations canadiennes)



## Graphique 2

Part du Canada dans les exportations de la CE-6 et du Royaume-Uni  
(en pourcentage du total des exportations de la CE-6 et du Royaume-Uni)



Source: International Trade Data Bank

# Annexe I

## Données économiques comparatives pour la Communauté européenne et le Canada (1977)

	CE	Canada
Superficie	1.525 milliers de km <sup>2</sup>	9.976 milliers de km <sup>2</sup>
Population	259.1 millions	23.3 millions
Produit intérieur brut	1.766 milliards \$E.-U.	174.6 milliards \$E.-U.
Population active civile	107.6 millions	10.3 millions
Personnes employées dans le secteur agricole	8.4 millions	0.5 millions
Balance des paiements (compte courant)	+ 2.5 milliards \$E.-U.	-4.1 milliards \$E.-U.
Importations (1)	197.6 milliards \$E.-U.	39.5 milliards \$E.-U.
Exportations (2)	189.9 milliards \$E.-U.	41.3 milliards \$E.-U.
Balance commerciale	-7.7 milliards \$E.-U.	1.8 milliards \$E.-U.
Production : Blé	38.2 millions de tonnes	19.8 millions de tonnes
Acier	126.1 millions de tonnes	13.6 millions de tonnes
Voitures particulières	10.5 millions	1.2 millions
Energie : Production de houille	240.4 millions de tonnes	23.2 millions de tonnes
Production de pétrole (brut)	47.2 millions de tonnes	64.9 millions de tonnes
Importations de pétrole	485.1 millions de tonnes	17 millions de tonnes (3)
Electricité	1.134.4 milliards de kWh	316.8 milliards de kWh

(1) Franco à bord

(2) CE - CAF

Canada - Franco à bord

(3) Net d'exportations

## Annexe 2

### Commerce extérieur de la Communauté européenne (1977)

(en millions de \$E.-U.)

Principaux groupements	Exportations	(% du total)	Importations	(% du total)
Produits alimentaires, boissons et tabac	11,921	(6.4%)	27,996	(14.4%)
Matières premières	4,714	(2.5%)	26,283	(13.5%)
Combustibles	7,998	(4.3%)	56,254	(28.9%)
Produits chimiques	21,810	(11.7%)	9,038	(4.6%)
Machines et matériel de transport	80,951	(43.2%)	28,142	(14.4%)
Autres produits manufacturés	59,890	(32.0%)	42,222	(21.7%)
<b>Total</b>	<b>187,284</b>	<b>(100.0%)</b>	<b>189,935</b>	<b>(97.5%)</b>

Source : *International Trade Data Bank*

## Annexe 3

### Commerce extérieur du Canada (1977)

(en millions de \$E-U.)

Principaux groupements	Exportations	(% du total)	Importations	(% du total)
Produits alimentaires et bétail sur pied	3,918	(9.5%)	2,834	(7.2%)
Boissons et tabac	356	(.9%)	233	(.6%)
Matières brutes, non comestibles	8,557	(20.7%)	1,579	(4.0%)
Combustibles minéraux	5,171	(12.5%)	3,920	(9.9%)
Graisses et huiles animales et végétales	123	(.3%)	96	(.2%)
Produits chimiques	1,696	(4.1%)	2,347	(5.9%)
Produits manufacturés	7,197	(17.4%)	4,846	(12.3%)
Machines et matériel de transport	13,522	(32.7%)	19,243	(48.7%)
Articles manufacturés divers	753	(1.8%)	4,087	(10.4%)
<b>Total</b>	<b>41,293</b>	<b>(100 %)</b>	<b>39,185</b>	<b>(99.2%)</b>

Source : International Trade Data Bank

# Annexe 4

## Échanges commerciaux Canada/CE (1)

(en millions de \$E.-U.)

Année	Exportations canadiennes vers la CE	Exportations canadiennes vers la CE en % du total des exportations canadiennes	Exportations canadiennes vers la CE en % du total des importations de la CE	Exportations de la CE vers le Canada	Exportations de la CE vers le Canada en % du total des importations canadiennes	Exportations de la CE vers le Canada en % du total des exportations de la CE
1962	1,306	22%	4.7%	852	14.5%	3.2%
1966	1,668	17.5%	N/D	1,159	N/D	3.1%
1970	2,626	16.2%	4.3%	1,433	5.8%	2.6%
1971	2,473	14%	3.8%	1,826	6.0%	2.9%
1972	2,512	12.5%	3.2%	2,101	6.1%	2.8%
1973	3,154	12.5%	3.4%	2,397	10.6%	2.4%
1974	4,117	12.6%	3.1%	3,014	9.6%	2.2%
1975	4,031	12.5%	2.8%	3,128	9.5%	2.1%
1976	4,565	11.9%	2.8%	3,095	8.5%	2%
1977	4,331	10.5%	2.6%	3,474	8.7%	1.9%

(1) CE: Communauté européenne à Neuf

Source: *International Trade Data Bank*

## Annexe 5

### Évolution des exportations canadiennes vers la CE (principales exportations et principaux groupes de produits sélectionnés)

(en millions de \$E.-U.)

Produits	1962	1966	1970	1971	1972
Poissons et préparations à base de poisson	17.7	31.5	31.2	45.9	56.4
Blé	254.8	232.9	175.2	206.8	182.9
Orge	11.2	18.5	74.3	102.1	84.0
Légumes et préparation à base de légumes	n/d	n/d	25.4	20.6	23.7
Tabac brut	28.8	32.7	47.5	49.7	48.4
Bois de construction	54.8	77.1	93.7	69.5	64.7
Pâte de bois	41.2	67.9	161.8	191.6	222.0
Amiante brute	37.2	53.1	60.8	61.3	60.3
Minerais et concentrés de fer	25.4	45.7	132.8	100.0	77.7
Minerais et concentrés de nickel	n/d	n/d	141.3	168.4	163.1
Minerais et concentrés de zinc	2.7	28.2	53.2	70.4	73.6
Produits médicaux et pharmaceutiques	1.9	4.1	8.2	8.5	11.9
Papier et carton	82.3	96.3	126.2	121.0	163.9
Fer et acier	25.8	18.4	47.2	40.9	43.3
Cuivre, métal	76.5	110.6	251.5	174.5	176.6
Nickel, métal	18.8	36.6	116.9	81.6	32.9
Moteurs d'avions	13.8	6.5	9.2	14.8	19.1
Machines de bureau	n/d	n/d	25.9	17.8	22.7
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	1.4	1.5	3.5	2.2	2.9
Matériel de manutention mécanique	n/d	n/d	4.5	8.3	4.1
Machines électriques et appareils de commutation	n/d	n/d	5.2	5.8	5.6
Appareils de télécommunications	4.4	3.3	15.6	8.6	9.9
Matériel et appareils électriques de mesures et de commande	n/d	n/d	22.1	18.2	18.3
Avions	17.1	7.2	74.3	32.2	74.2
Navires et bateaux	0.2	0.8	0.5	0.4	0.3

Source: *International Trade Data Bank*

Produits	1973	1974	1975	1976	1977
Poissons et préparations à base de poisson	96.3	72.3	76.5	95.8	154.0
Blé	258.5	519.4	431.0	371.1	349.8
Orge	56.8	77.1	99.5	167.8	97.5
Légumes et préparation à base de légumes	36.6	31.3	30.0	74.0	47.7
Tabac brut	49.5	67.8	59.6	55.6	51.1
Bois de construction	140.7	192.1	91.5	220.2	217.3
Pâte de bois	258.1	482.5	537.1	688.1	584.6
Amiante brute	85.5	99.1	98.8	150.9	145.8
Minerais et concentrés de fer	118.5	151.5	185.9	237.8	216.1
Minerais et concentrés de nickel	153.7	166.0	276.5	225.7	255.0
Minerais et concentrés de zinc	108.1	167.4	163.9	158.9	112.9
Produits médicaux et pharmaceutiques	14.3	12.3	15.1	13.0	14.4
Papier et carton	165.2	252.0	223.5	269.2	278.3
Fer et acier	47.7	51.1	62.1	88.6	66.0
Cuivre, métal	230.1	280.8	273.5	260.4	226.7
Nickel, métal	51.7	54.4	76.5	66.1	4.3
Moteurs d'avions	19.4	20.1	31.2	38.1	24.7
Machines de bureau	45.8	55.2	56.0	56.4	59.3
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	5.6	7.3	12.9	18.3	14.1
Matériel de manutention mécanique	3.9	8.6	6.9	6.5	5.2
Machines électriques et appareils de commutation	5.7	8.7	7.8	6.8	5.2
Appareils de télécommunications	15.2	24.4	23.5	30.2	34.2
Matériel et appareils électriques de mesures et de commande	23.9	24.7	25.2	26.9	19.8
Avions	24.3	26.8	27.3	23.0	21.8
Navires et bateaux	66.6	29.6	78.3	64.4	55.5

Source: International Trade Data Bank

## Annexe 6

### Exportations canadiennes à destination de la CE (principales exportations et groupements de produits sélectionnés)

en pourcentage du volume total des exportations canadiennes pour chacun de ces produits

Produits	1962	1966	1970	1971	1972
Poissons et préparations à base de poisson	12.9%	16.4%	12.8%	16.8%	16.6%
Blé	45.4	23.7	26.6	25.1	19.7
Orge	40.1	44.4	58.1	52.8	38.3
Légumes et préparations à base de légumes	n/d	n/d	44.5	42.2	42.0
Tabac brut	89.0	93.2	93.4	92.8	90.0
Bois de construction	14.7	17.2	14.4	8.4	5.4
Pâte de bois	11.8	13.9	21.3	24.1	26.6
Amiante brute	29.4	31.5	27.9	27.6	26.0
Minerais et concentrés de fer	12.4	13.4	29.1	24.4	21.8
Minerais et concentrés de nickel	n/d	n/d	41.5	43.5	43.4
Minerais et concentrés de zinc	14.8	40.2	47.4	54.4	57.1
Produits médicaux et pharmaceutiques	18.6	23.3	24.5	24.8	29.1
Papier et carton	11.1	9.9	10.4	9.8	11.9
Fer et acier	18.4	8.1	11.5	10.4	10.6
Cuivre, métal	49.9	44.9	55.4	46.3	44.7
Nickel, métal	10.1	17.3	25.2	23.4	9.0
Moteurs d'avions	24.5	6.8	7.2	14.0	16.5
Machines de bureau	33.6	27.3	20.5	10.6	10.4
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	7.1	3.9	6.1	3.6	6.4
Matériel de manutention mécanique	n/d	n/d	5.7	11.6	5.2
Machines électriques et appareils de commutation	n/d	n/d	9.4	10.0	8.5
Appareils de télécommunications	8.8	3.5	7.4	4.4	5.2
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	n/d	n/d	19.5	19.9	19.5
Avions	14.8	5.3	26.2	12.4	18.6
Navires et bateaux	1.3	16.1	3.0	2.3	1.0

Source: International Trade Data Bank

Produits	1973	1974	1975	1976	1977
Poissons et préparations à base de poisson	19.8%	16.9%	17.4%	16.1%	20.6%
Blé	21.2	24.9	22.0	21.4	20.4
Orge	20.5	23.3	23.1	30.5	33.2
Légumes et préparations à base de légumes	46.5	54.8	55.0	56.3	37.8
Tabac brut	87.9	92.5	89.4	87.0	84.5
Bois de construction	8.7	14.4	9.4	13.1	9.6
Pâte de bois	24.3	25.1	29.9	31.0	28.6
Amiante brute	30.1	28.8	33.4	31.5	28.0
Minerais et concentrés de fer	25.7	27.3	27.6	25.5	21.6
Minerais et concentrés de nickel	35.1	37.6	55.3	43.1	51.2
Minerais et concentrés de zinc	56.8	52.6	55.8	65.1	59.6
Produits médicaux et pharmaceutiques	29.5	22.5	26.1	22.5	20.0
Papier et carton	10.6	11.6	11.2	11.4	10.5
Fer et acier	9.7	6.4	8.3	10.3	6.6
Cuivre, métal	44.3	42.5	58.3	50.1	46.2
Nickel, métal	11.8	10.9	17.0	13.0	10.0
Moteurs d'avions	14.7	12.3	12.2	14.9	9.7
Machines de bureau	18.7	19.2	18.0	14.7	15.2
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	9.3	6.8	5.8	9.4	5.0
Matériel de manutention mécanique	3.5	5.5	4.7	3.8	2.6
Machines électriques et appareils de commutation	7.7	7.9	6.4	5.0	4.1
Appareils de télécommunications	6.1	7.8	7.2	8.0	9.4
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	18.9	21.2	19.3	20.3	16.1
Avions	7.5	7.8	11.7	8.4	7.2
Navires et bateaux	42.5	37.3	43.4	44.9	41.8

Source: *International Trade Data Bank*

# Annexe 7

## Exportations canadiennes de la CE (principales exportations et groupements de produits sélectionnés)

en pourcentage du volume total des exportations canadiennes vers la CE

Produits	1962	1966	1970	1971	1972
Poissons et préparation à base de poisson	1.4%	1.9%	1.2%	1.9%	2.2%
Blé	19.5	31.9	6.7	8.4	7.3
Orge	0.9	1.1	2.8	4.1	3.3
Légumes et préparations à base de légumes	n/d	n/d	1.0	0.8	0.9
Tabac brut	2.2	2.0	1.8	2.0	1.9
Bois de construction	4.2	4.6	3.6	2.8	2.6
Pâte de bois	3.2	4.1	6.2	7.7	8.8
Amiante brute	2.8	3.2	2.3	2.5	2.4
Minerais et concentrés de fer	1.9	2.7	5.1	4.0	3.1
Minerais et concentrés de nickel	n/d	n/d	5.4	6.8	6.5
Minerais et concentrés de zinc	n/d	n/d	2.0	2.8	2.9
Produits médicaux et pharmaceutiques	0.1	0.2	0.3	0.3	0.5
Papier et carton	6.3	5.8	4.8	4.9	6.5
Fer et acier	2.0	1.1	1.8	1.7	1.7
Cuivre, métal	5.9	6.6	9.6	7.1	7.0
Nickel, métal	1.4	2.2	4.5	3.3	1.3
Moteurs d'avions	1.1	0.4	0.4	0.6	0.8
Machines de bureau	0.9	0.7	1.0	0.7	0.9
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Matériel de manutention mécanique	n/d	n/d	0.2	0.3	0.2
Machines électriques et appareils de commutation	n/d	n/d	0.2	0.2	0.2
Appareils de télécommunications	0.3	0.2	0.6	0.3	0.4
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	n/d	n/d	0.8	0.7	0.7
Avions	0.01	0.04	0.01	0.01	0.01
Navires et bateaux	n/d	n/d	1.0	0.8	0.9

Source: *International Trade Data Bank*

Produits	1973	1974	1975	1976	1977
Poissons et préparation à base de poisson	3.1%	1.8%	1.9%	2.1%	3.5%
Blé	8.2	12.6	10.7	8.1	8.1
Orge	1.8	1.9	2.5	3.7	2.3
Légumes et préparations à base de légumes	1.2	0.8	0.7	1.6	1.1
Tabac brut	1.6	1.6	1.5	1.2	1.2
Bois de construction	4.5	4.7	2.3	4.8	5.0
Pâte de bois	8.2	11.7	13.3	15.1	13.5
Amiante brute	2.7	2.4	2.5	3.3	3.4
Minerais et concentrés de fer	3.8	3.7	4.6	5.2	5.0
Minerais et concentrés de nickel	4.9	4.0	6.9	4.9	5.9
Minerais et concentrés de zinc	3.4	4.1	4.1	3.5	2.6
Produits médicaux et pharmaceutiques	0.5	0.3	0.4	0.3	.3
Papier et carton	5.2	6.1	5.5	5.9	6.4
Fer et acier	1.5	1.2	1.5	1.9	1.5
Cuivre, métal	7.3	6.8	6.8	5.7	5.2
Nickel, métal	1.6	1.3	1.9	1.4	.1
Moteurs d'avions	0.6	0.5	0.8	0.8	.6
Machines de bureau	1.5	1.3	1.4	1.2	1.4
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	0.2	0.2	0.3	0.4	.3
Matériel de manutention mécanique	0.1	0.2	0.2	0.1	.1
Machines électriques et appareils de commutation	0.2	0.2	0.2	0.1	.1
Appareils de télécommunications	0.5	0.6	0.6	0.7	0.8
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	0.8	0.6	0.6	0.6	.5
Avions	2.1	0.7	0.7	0.5	.5
Navires et bateaux	1.2	0.8	0.7	1.6	1.3

Source: *International Trade Data Bank*

## Annexe 8

### Exportations canadiennes à destination de la CE (principales exportations et groupements de produits sélectionnés)

en pourcentage du total des importations de la CE pour chacun de ces produits

Produits	1970	1971	1972	1973
Poissons et préparations à base de poisson	7.7	8.9	9.2	11.2
Blé	37.5	39.6	37.7	37.6
Orge	58.2	51.1	57.9	53.9
Légumes et préparations à base de légumes	3.7	3.2	3.8	3.6
Tabac brut	7.0	7.7	7.3	5.8
Bois de construction	9.7	7.0	5.5	6.4
Pâte de bois	14.9	17.7	19.3	16.7
Amiante brute	57.7	57.2	59.2	59.6
Minerais et concentrés de fer	14.1	12.0	8.7	11.2
Minerais et concentrés de nickel	79.9	84.6	80.2	71.4
Minerais et concentrés de zinc	46.0	47.1	48.5	47.8
Produits médicinaux et pharmaceutiques	1.5	1.3	1.6	1.6
Papier et carton	10.3	9.3	10.0	8.2
Fer et acier	2.4	2.0	2.4	1.9
Cuivre, métal	9.4	9.7	9.3	8.5
Nickel, métal	43.5	37.2	26.5	28.5
Moteurs d'avions	4.2	4.4	3.6	3.7
Machines de bureau	2.6	2.2	2.0	2.9
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	0.8	1.7	0.9	1.1
Matériel de manutention mécanique	0.8	1.6	0.9	0.8
Machines électriques et appareils de commutation	1.6	2.1	1.5	1.3
Appareils de télécommunications	2.8	1.0	0.7	0.7
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	2.2	3.5	2.1	1.6
Avions	8.2	6.5	3.3	1.6
Navires et bateaux	n/d	0.3	0.2	1.4

Source: *International Trade Data Bank*

Produits	1974	1975	1976	1977
Poissons et préparations à base de poisson	8.7	8.4	8.3	11.5
Blé	57.3	44.5	48.1	62.3
Orge	56.5	45.2	38.7	27.0
Légumes et préparations à base de légumes	2.9	3.0	4.7	2.9
Tabac brut	8.5	5.5	4.4	4.6
Bois de construction	9.4	5.5	8.0	8.9
Pâte de bois	19.7	21.9	23.5	24.3
Amiante brute	63.4	51.6	61.4	60.1
Minerais et concentrés de fer	9.8	10.5	13.0	13.1
Minerais et concentrés de nickel	78.9	74.8	61.1	61.7
Minerais et concentrés de zinc	40.9	45.3	40.7	42.8
Produits médicaux et pharmaceutiques	1.3	1.1	1.1	.9
Papier et carton	8.3	8.4	8.5	9.7
Fer et acier	1.7	1.8	2.5	2.1
Cuivre, métal	8.3	8.3	9.1	7.8
Nickel, métal	23.1	30.0	22.8	25.1
Moteurs d'avions	3.5	5.1	5.7	3.6
Machines de bureau	3.2	2.7	2.5	2.2
Matériel pour le bâtiment et l'industrie minière	1.5	1.2	1.5	1.3
Matériel de manutention mécanique	1.2	0.7	1.1	.8
Machines électriques et appareils de commutation	1.5	1.4	1.1	.9
Appareils de télécommunications	1.0	0.6	0.8	1.0
Matériel et appareils électriques de mesure et de commande	1.9	1.6	1.9	2.3
Avions	1.4	1.2	1.5	1.4
Navires et bateaux	5.4	1.4	6.8	.03

Source: *International Trade Data Bank*

# Annexe 9

## Exportations de la Communauté européenne à destination du Canada (1977)

(en millions de \$E.-U.)

Groupements de produits	Exportations de la CE vers le Canada	(% du volume total)	Exportations globales de la CE vers le reste du monde	Exportation de la CE vers le Canada en % du volume total des exportations de la CE	(% du volume total)
Machines non électriques	663.7	19.1%	37,752	24.0%	1.8%
Matériel de transport	396.9	11.4	26,586	14.2	1.5
Articles manufacturés divers, non dénommés ailleurs	214.8	6.2	6,299	3.4	3.4
Machines et appareils électriques	245.3	7.1	16,613	8.9	1.5
Filés, tissus, articles façonnés et produits similaires	162.1	4.7	6,255	3.3	2.6
Boissons	178.5	5.1	2,354	1.3	7.6
Produits manufacturés minéraux non métalliques, non dénommés ailleurs	137.5	4.0	7,166	3.8	1.9
Instruments professionnels, scientifiques et de contrôle, appareils et fournitures de photographie, montres et horloges	123.3	3.5	4,309	2.3	2.9
Fer et acier	149.2	4.3	10,998	5.9	1.4
Éléments chimiques et composés	134.6	3.9	7,210	3.8	1.9
Produits manufacturés en métal, non dénommés ailleurs	104.8	3.0	6,949	3.7	1.5
Vêtements	88.9	2.6	2,917	1.6	3.0
Total des produits énumérés ci-dessus	2,599.7	74.8	135,407	72.3	1.9
<b>Total</b>	<b>3,474</b>	<b>100.0</b>	<b>187,284</b>	<b>100.0</b>	<b>1.9</b>

# Annexe 10

## Échanges Commerciaux Canada/CE 1976/77 (1)

(en milliers \$ E.-U.)

De/A	Canada (Importations)		Canada (Exportations)	
	1976	1977	1976	1977
Mondial	37,933,676	39,484,752	38,370,432	41,293,072
CE (6 états membres)	1,956,758	2,101,865	2,628,609	2,486,900
%	5.16	5.32	6.85	6.02
R.U.	1,169,382	1,204,183	1,872,044	1,768,517
%	3.08	3.05	4.88	4.28

De/A	CE-6 (Importations)		CE-6 (Exportations)	
	1976	1977	1976	1977
Mondial	269,206,656	303,299,920	267,391,424	307,413,392
Canada	2,734,456	2,754,035	1,861,118	2,128,882
%	1.02	.91	.70	.69

De/A	R.U. (Importations)		R.U. (Exportations)	
	1976	1977	1976	1977
Mondial	55,950,544	63,624,784	46,032,032	57,477,728
Canada	2,077,181	2,111,233	1,127,702	1,225,419
%	3.71	3.32	2.45	2.13

Source: ITC ITDB

(1) CE: Communauté européenne à Six



LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20026335 1



60984 81800

